

Introduction 11

I. LA COLLABORATION D'ÉTAT

1. *La collaboration avant la Collaboration* 19

Combien de colonnes pour la photo de Montoire ? — L'idée de collaboration existe avant Montoire. — A Mers el-Kebir l'attaque anglaise rompt nos liens avec l'Angleterre et nous rejette vers l'Allemagne. — Des dégâts immenses, d'abord sur le plan psychologique. — La capture des navires français réfugiés en Grande-Bretagne. — Stupeur de l'opinion et fureur de Darlan. — Nous acceptons de « coopérer » contre Gibraltar avec l'aviation italienne. — On parle, à Wiesbaden, de « collaboration dans la dignité ». — Pétain à l'origine de la rencontre de Montoire. — Fonck et Göring. — L'action de Fernand de Brinon et le rôle de Pierre Laval. — Hitler n'a pas de politique française. — Le message du 11 octobre, mal lu par les Français.

2. *Poignée de main pour l'histoire* 63

La rencontre Hitler-Laval. — Hitler offre la collaboration. — Les réticences de l'entourage du Maréchal. — « On ne

LES BEAUX JOURS DES COLLABOS

vous a jamais parlé de Tilsitt ? ». — Le voyage jusqu'à Montoire. — La poignée de main. — Ce qui s'est dit dans le wagon. — Hitler demande quelle serait la position de la France si l'Angleterre l'attaquait à nouveau. — La place de la France dans l'Europe nouvelle. — Les ambiguïtés. — Pétain explique Montoire au général Weygand. — La mission londonienne du professeur Rougier. — L'opinion française entre l'optimisme et l'hostilité. — Les réactions de la presse parisienne. — Le discours du 30 octobre 1940.

3. *Le cheval et le cocher* 97

Un choc franco-allemand révélateur. — Montoire n'a pas d'incidence sur le montant des frais d'occupation. — Scapini sollicite des libérations de prisonniers. — En faveur de la France vaincue, Abetz n'envisage que de petites concessions. — La position de Darlan est très éloignée de celle d'Abetz. — Laval prêt à engager la lutte contre l'Angleterre ? — La conjuration contre Laval se noue. — Déat attaque Vichy. — Encore le problème du retour à Paris. — Aucun ministre ne pourra accompagner le Maréchal. — Pétain invité à venir assister au retour des cendres du duc de Reichstadt. — Laval et Brinon font pression sur le Maréchal. — Réaction et action des anti-lavalistes.

4. *Le coup d'arrêt du 13 décembre* 129

La solitude de Laval. — « Vous n'êtes plus dauphin. » — La folle nuit du 13 décembre. — « Alors, il est mécontent ? » demande le Maréchal. — Arrêté, Laval est conduit à Châteldon. — Vichy ne répond plus. — La cérémonie des Invalides. — Abetz, furieux, pose ses conditions. — Laval à Pétain : « Vous n'êtes qu'une baudruche, une girouette. » — Laval regagne Paris dans la voiture d'Achenbach. — Les Allemands ferment la ligne de démarcation. — La fureur de la presse parisienne. — Le Maréchal a voulu préserver sa révolution de toute « contamination », écrit un journal suisse.

5. *La collaboration sans Laval* 149

Abetz se déchaîne. — La politique de Flandin. — Laval reparaît. — Darlan croit-il à la collaboration ? — Arriver au point de rupture mais ne jamais rompre. — L'histoire

TABLE DES MATIÈRES

- des camions de Nîmes. — Les « livraisons » d'hommes. — Les Allemands se souviennent de l'occupation française. — L'Allemagne menace de traiter la France comme la Yougoslavie.
6. *Syrie : la tentation des stukas* 169
- La rencontre Hitler-Darlan. — Pas d'autre solution que la collaboration. — Le protocole franco-allemand. — Weygand s'oppose à l'aide à l'Allemagne. — Darlan présente aux Allemands des exigences inacceptables. — La cobelligérance est écartée. — L'atterrissage d'avions allemands en Syrie justifie l'attaque anglaise. — Dentz réclame l'aide des stukas. — Les Allemands nous aident à faire parvenir des renforts. — L'opération « Alcibiade ». — A la veille d'une guerre contre l'Angleterre. — Fleurs allemandes sur 1 195 cercueils.
- II. LES PASSIONNÉS**
7. *Racines d'une passion* 197
- Collaboration et collaborationnisme. — Une lettre de lecteur. — Le Français des anciens temps. — Le catéchisme de la collaboration. — Force. Ordre. Virilité. — Les grandes messes de Nuremberg. — De la guerre de 14 à la collaboration : Bucard et quelques autres. — Alphonse de Châteaubriant le précurseur. — Hitler expliqué par le prophète Châteaubriant. — Allemagne, élément mâle de l'Europe. — L'homme fasciste. — L'opposition à Vichy. — Le 22 juin 1941 à l'aube... — Surprise totale à l'annonce de la guerre contre l'U.R.S.S. — Le cri de joie de Rebatet ! — Croisade pour l'Europe. — Un mois de titres dans *Le Matin*. — Pétain et l'attaque contre la Russie. — Un rapport prophétique du général Doyen.
8. *Les hommes de la L.V.F.* 243
- L'engagement de Doriot. — L'hostilité de l'opinion publique. — Le cardinal Baudrillart : « Que leurs armes soient bénies. » La position de l'armée d'armistice — Des lettres sans réponse. — Les volontaires souhaitent se « dénationa-

LES BEAUX JOURS DES COLLABOS

liser ». — Une lettre de Pétain au colonel Labonne : « Vous détenez une part de notre honneur militaire. » — Le double jeu. — Laval s'efforce de créer la « Légion Tricolore ». — Elle est condamnée à l'inactivité. — Les Allemands et la L.V.F. : des attitudes contradictoires. — La sévérité de l'examen médical. — Les motifs de l'engagement. — La solde. — Le sergent Bernard Marie Jean de Polignac s'interroge. — Les raisons de Bassompierre — Des seigneurs et des clochards. — L'emploi du temps des volontaires. — Un entraînement à l'allemande. — L'attentat contre Laval. — Colette déclare : « J'étais venu pour faire un exemple. » — Un départ silencieux et triste.

9. *Une drôle de croisade*

287

En route vers l'Allemagne. — L'accueil en Pologne. — Le problème de l'uniforme allemand. — L'affaire du serment à Hitler. — Quelques lettres de volontaires. — La difficile traversée de Smolensk. — L'isba, en 1941 comme en 1812. — L'attaque de Djukovo. — Le froid. — La mort de Tenaille et de Dupont. — Mgr Mayol de Lupé : de la Légion d'honneur à la Croix de fer. — La mort du commandant Panné. — Un rapport sévère du commandant Simoni. — L'extraordinaire aventure du médecin Louis. — Des caravanes de romanichels. — Quarante pour cent des hommes seulement sont capables de se servir utilement de leurs armes... — Le dédain des Allemands. — Comment se déroule l'occupation d'un village. — « J'ai été félicité pour avoir brûlé et incendié. »

10. *Marcel Déat, l'homme seul*

333

Déat et la guerre : son héroïsme et son pacifisme. — Un homme toujours en marge. — « Mourir pour Dantzig ? » — Le projet de Parti unique. — Les ressemblances avec le parti nazi. — Marcel Déat revient à Paris. — La façon dont il rédige ses articles. — C'est à Paris que le collaborationnisme s'exprime le mieux. — Déat contre Vichy. — Le 13 décembre soude Déat à Laval. — Les cinq fondateurs du R.N.P. — Qui est Deloncle ? — La Cagoule avant la guerre. — Le Mouvement Social Révolutionnaire. — Des chiffres gonflés. — Les crimes des hommes de Deloncle. — Brouille Déat-Deloncle. — Le nouveau R.N.P.

TABLE DES MATIÈRES

11. « *Le Grand Jacques* » 373

Le communiste Doriot. — L'homme d'Abd el-Krim. — L'homme qui aurait pu diriger le Parti communiste. — Après l'exclusion. — Drieu La Rochelle, chantre du P.P.F. — L'appel aux banques. — Le P.P.F. et l'anticommunisme. — Doriot déçoit ses partisans. — Le P.P.F. après la défaite. — « L'homme du Maréchal ». — L'opposition Déat-Doriot. — Les Allemands adoptent une position ambiguë. — Combien de membres du P.P.F. ? — Le Congrès du 22 juin 1941. — La guerre sympathique. — Son départ avec la L.V.F. renforce le prestige de Doriot. — Le tour de France d'avril 1942. — Le IV^e Congrès national. — Des références au national-socialisme. — Doriot veut faire un parti fasciste. — Le ressort est brisé.

III. COLLABORATEURS

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

12. *Les obscurs, les sans grades* 421

Presque autant de formes de collaboration que de collaborationnistes. — Pour faire revenir un prisonnier de guerre. — Une déclaration de Pierre-Henri Teitgen. — Ce qui se passe à Dijon. — Le Parti Français National Collectiviste. — Costantini et la guillotine. — La Ligue Française à Dijon. — La collaboration horizontale. — L'activité des militants P.P.F. — Comment on organise une réunion. — Trois paires de bas de soie à celle qui trouve une solution au problème juif. — Une volonté d'épuration. — Le groupe « Collaboration ». — Les mouvements séparatistes et autonomistes. — En Alsace et en Lorraine.

13. *Le journal du matin* 461

Le Matin reparaît le premier. — Un garçon de bureau pour *Paris-Soir*. — Avec *La France au Travail* clin d'œil aux communistes. — L'impossible expérience d'Henri Jeanson. — Cinq journaux parisiens sous la loupe. — L'irréalisme de *La Gerbe*. — Au *Pilori* hebdomadaire de délation. — Comment agit la censure allemande. — Conférences de presse à Bordeaux. — Compliments, reproches et confi-

LES BEAUX JOURS DES COLLABOS

dences. — La vie fastueuse de Jean Luchaire, directeur des *Nouveaux Temps*. — Hérold-Paquis, vedette de la collaboration, se déplace à pied et sans protection. — Le rôle de l'agence « Inter-France ». — Que faut-il penser de la presse de zone non occupée ?

14. *La gloire et l'argent* 495

Voir, être vu. — Les réceptions chez Abetz. — « La Collaboration ? C'est Mozart à Paris. » — Arno Breker, vieux Parisien. — Les Allemands et le théâtre. — Les ambiguïtés de la collaboration artistique. — Maxim's : chaque soir une fête pour les yeux. — Les soupers patriotiques. — Qu'emporte en permission un soldat allemand ? — La collaboration économique dans le département de la Sarthe. — Interventions allemandes en faveur de trafiquants du marché noir. — Le vin, source de profits. — Les bureaux d'achat allemands. — Leur atmosphère. — L'antisémitisme est de bon rapport. — Les armes de Vichy contre la collaboration économique. — Un bilan sans doute trop indulgent.

Chronologie 529

Bibliographie 543